

Côte d'Ivoire : Sortir de la crise

jeudi 30 décembre 2010, par [MRAP](#) (Date de rédaction antérieure : 28 décembre 2010).

Le MRAP a toujours dénoncé les agissements d'une Françafrique qui continue à vouloir perpétuer les rapports de domination néo-coloniaux,

Le MRAP reste opposé à tout interventionnisme français dans les affaires de la Côte d'Ivoire comme ce fut le cas lors de l'opération Licorne qui, a permis à l'armée française d'assurer sa présence en Côte d'Ivoire,

Le MRAP a toujours été opposé à la tutelle du FMI et de la Banque mondiale qui empêche une authentique indépendance et qui a entravé le développement économique avec des conséquences désastreuses pour les populations.

le MRAP, soutient cette élection si l'enjeu de cette élection est la souveraineté du pays, son indépendance et la dignité de son peuple. Il s'interroge sur la légalité des résultats du suffrage universel pour le moins douteux.

Le MRAP attend avec intérêt le résultat de la médiation que mènent trois chefs d'Etat africains dans le cadre de l'organisation de la CEDEAO (Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest) signe politique très fort d'une volonté de l'Afrique de prendre en main le destin du continent.

Le MRAP, tout comme la FIDH (Fédération Internationale des Droits de l'Homme), dénonce la notion d'ivoirité forgé par Henri Konan, et livré ensuite à toutes les instrumentalisation comme étant à la base d'un « système xénophobe » ce qui ne ferait que compromettre le futur de la Côte d'Ivoire et la nécessaire réconciliation entre le Nord et le Sud.

Il dénonce également, les tentatives d'ingérences extérieures dans les affaires ivoiriennes, tout comme les atteintes aux droits humains commis par les différents protagonistes de la crise ivoirienne. Il appelle les institutions africaines à s'engager dans la voie d'une recherche de solution qui donne la priorité à la paix, protège la population et favorise la fraternité entre Ivoiriens.

A cette fin, le désarmement des milices et des « rebelles » au nord sont une des conditions nécessaires et urgentes.

Enfin le MRAP s'interroge sur les conditions d'une refondation des rapports entre la Côte d'Ivoire , la France, l'Union européenne, entre le Nord et le Sud.

Le MRAP souligne l'urgence d'un retour du peuple sur la scène politique. Processus démocratique qui ne saurait se résumer au seul processus électoral et destiné à préserver l'ordre existant

Paris, le 28 décembre 2010
